

Quand même,
t de trouver le

nadienne, notre
deuils récents,
e même, sur les
a justice et du
rs le champion
MM. de Saint-
jeunesse cléri-
d, et dans Mgr
—l'organisateur
tamment l'orga-
le 1910, Mgr le
ge au nom de la
ement, en notre
, il adressa à la
ie et qui espère.

Saint-Père aime
lisait à lui-même
t duré un quart-
n de ceux qu'on

rist vint ensuite.
randes lignes. Ce
gr Lenfant après
plus grand dans
st par cet amour,
iques, que Notre-
urs. Sans doute,
nne, et pourtant
s privilégiés par-

mi les nations aussi bien que parmi les individus. A ceux-là, plus qu'à tous autres, il demande d'être des amis fidèles, des amis qui le fassent aimer. Or, fils de la France et de l'Eglise, les Canadiens sont de ceux-là. Il convient donc de leur prêcher la royauté du Christ. Ce sera le sujet du présent carême.

Et d'abord, pour aujourd'hui, nous allons voir ce qu'il faut entendre par cette royauté du Christ et quels sont ses titres à la posséder sans conteste.

La royauté du Christ? C'est, en première ligne, son souverain domaine sur le monde matériel, dont il est avec le Père et l'Esprit-Saint le créateur, sur la nature, dont il a fait sortir du néant les forces vives, dont il dirige l'évolution à travers les temps, à laquelle il commande en maître, comme il le fit aux jours de sa vie mortelle. C'est ensuite sa maîtrise sur les intelligences; car, selon le beau mot de saint Jean, il est le Verbe qui éclaire tout homme venant en ce monde. Peintres, architectes, orateurs, savants et penseurs, tous lui ont dû et lui doivent la flamme très pure du génie qui brille en leurs oeuvres. Plus que cela encore, roi du monde et roi des esprits, le Christ doit l'être et veut l'être aussi des coeurs, des volontés libres. Il se tient à la porte des coeurs et il frappe — *Sto ad ostium et pulso!* Parole étrange, s'écrie l'orateur. Comment, il se tient à la porte et il attend? Mais il est le maître, qu'il entre donc! Non pas, il respecte la liberté de sa créature, il n'entre que si on lui ouvre. On s'insurge contre l'intolérance de l'Eglise. Mais on ne réfléchit pas qu'en fait, l'Eglise ne saurait violenter la liberté humaine. Lieutenant de Dieu sur terre, comme le Christ, elle frappe à la porte des âmes, elle réclame la première place pour Dieu, avant la patrie, avant la famille; mais elle attend que la liberté des hommes lui reconnaisse son droit. Son sceptre, au Christ Jésus, c'est un sceptre d'amour. Jésus éclaire l'âme pour qu'elle se donne à lui, puisqu'il est son roi; mais encore une fois, il ne lui fait pas violence. Sans